



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXII La vie de saint Vincent, Martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

22.
I A N -
V I E R .
sant les voluptez charnelles, & ayant la seule beau-
té de Iesus Christ. Approchez vous filles, de ceste
fille, qui dès les ieunes ans de son enfance apprenoit
à aimer Iesus-Christ avec des vives flammes d'amour.
Agnes dit qu'elle veut estre loyale à son Espoux, &
ne veut aimer que celui qui souffrit la mort pour
l'amour d'elle, Vierges, apprenez d'Agnes, qui est
toute embrasée de l'amour divin, & qui tient pour
ordures les thresors & delices de la terre.

A Rome mourut sainte Agnes vierge, laquelle par le
commandement de Symphonie gouverneur de la ville, fut
ietée dans le feu, mais n'en receut aucun dommage, ains
l'esteignit par la force de ses oraisons, & puis eut la teste
tranchée. Saint Hierosme escrit que sa vie est celebrée par
les escrits & langues de toutes les nations, parce qu'elle sur-
monta son aage & la rage du tyran, & consacra par son
martyre le titre de chasteté. En la ville d'Athenes decceda
saint Public Euesque, lequel gouverna ceste Eglise apres
saint Denys Areopagite, & renommé pour ses grandes ver-
tus & rare doctrine, endura le martyre pour le nom de nostre
Sauueur. Au Royaume d'Arragon en Espagne endurerent
les saints martyrs Fructuose Euesque, Angurie & Enloge
diacres, du temps de l'Empereur Gallien. Saint Augustin
fit vn beau sermon au peuple le iour de leur feste. A Troyes
en Champagne saint Patrocle martyr, qu'on nomme aussi
saint Parre, gaigna la couronne du martyre sous l'Empereur
Aurelian. A Ancyre ou Angori, ville de Galace, saint
Bustrides ayant endure plusieurs tourmens pour la Foy de Ie-
sus-Christ, durant la persecution de Julien l'Apostat, finit
depuis heureusement sa vie en l'Eglise Catholique. Au mo-
nastere d'Eu en France saint Menard Hermitte, massacré
par les brigans. A Paris saint Epiphane Euesque & Con-
fesseur.

LAVIE DE SAINT VINCENT
Martyr.

Vestres illustre martyr saint Vincent
nasquit en la ville de Huesca, & fut
nourry en Saragosse ville capitale
d'Arragon. Son pere se nomoit Eurichie, & sa mere Enole. Il s'addôna dès so enfance
aux ceuures de pieté & vertu iointes à l'estude des
bonnes lettres, en sorte qu'il fut fait Diacre par
saint Valere Euesque de Saragosse, lequel estant
desia vieil, & empesché de la langue donna la
charge de la predication à Vincent. C'estoit du
temps du Diocletian & Maximian, tyrans ruels,
& furieux ennemis de Iesus-Christ, qui iamais ne
peurent estre assouuis du sang des Chrestiens,
pensans par ce chemin gratifier leurs faux Dieux,
establi par leur faueur de plus en plus leur Em-
pire. Les Empereur enuoyerent en Espagne Dacié
pour President, & Ministre de leur impieté, non
moins auégle en la superstition des faux Dieux,
& aussi furieux, & enragé en la ferocité comme
eux. Ce monstre arriva à Saragosse, fit vn grand
carnage en l'Eglise de Dieu, tourméta & fit mou-
rir plusieurs Chrestiens & entr'autres priat S. Va-
lere Euesque, & saint Vincent son Diacre, com-
me estans les deux qui luy pouuoient le plus re-
sister, sur lesquels tous les autres Chrestiens auoiét
icctés les yeux: de l'exemple, & de la force des-
quels dependoit vne bonne partie de leur cou-
rage. Neantmoins le President voulant traiter

leur cause plus à loisir, les fit conduire à Valence
apied, & chargez de fers, où ils allerent avec
beaucoup de necessité, & de mauuais traitemens
des ministres, qui par ces cruautez pensoient
gaigner les bonnes graces de leur maistre. Estans
arriuez à Valence, on les ietta en vne prison ob-
scure, penible, & infecte, où ils furent plusieurs
iours, mourans de faim, & de soif dans ce cachot:
mais fort cōsolez de nostre Seigneur, parce qu'ils
enduroient pour l'amour de luy. Le President
pensoit qu'avec le tēps & le mauuais traitement
il amolliroit ces cœurs genereux: mais ce fut tout
au contraire: car tant plus il les affligeoit, tant
plus ils s'encourageoient, & l'or de leur charité
s'alloit tousiours affinant au feu de la tribulation,
mesmes leurs corps foibles & charnels se nourris-
soient & fortifioient de la peine. Dacien les fist
comparoir deuant luy, & les voyans sans, robu-
stes, & gaillards, pensant que la faim, la soif, &
les trauaux d'vne dure prisō les deuoiet auoir fley-
chis, estonnez, & abbattus, il se courouça à bon
escient contre le Geolier, pensant qu'il les eust
bien traittez. Est-ce (dit-il) ce que ie vous auois
commandé: il fait beau voir sortir de la prison les
ennemis de nostre Empire ainsi forts, & en bon
point. Puis se tournant vers les Saints Martyrs,
leur demanda: Que me dites-vous Valere, vou-
lez vous pas obeyr aux Empereurs, & adorer les
Dieux mesmes qu'ils adorent? Le Saint viel-
lard respondit doucement, & bas, de sorte qu'à
cause de l'empeschement de sa langue on n'en-
tendoit pas sa responce. Lors saint Vincent
print la parole, & dit à Valere d'vn grand coura-
ge & ferueur: Qu'est-cecy, mon pere? pourquoy
parlez vous ainsi entre vos dents, comme si vous
auiez peur de ce chié? parlez haut & clair, afin que
tout le monde vous entende, & que la teste de
ce serpent infernal en soit brisée. Que si vostre
aage & foiblesse ne vous le permet, donnez moy
congé de luy respondre; & apres qu'il luy eut
donné licence, il dit à Dieu Vos Dieux soient
pour vous, offrez leur vostre encens, & sacrifices
d'animaux, & les adorez comme les Protecteurs
de vostre Empire: nous autres Chrestiens scauōs
bien que ce sont les ourages des mains de ceux
qui les ont fabriquez, qui n'ont ny sentiment, ny
mouuement, & qui sont sourds à vos inuocations.
Nous recognoissons le souuerain Ourier, qui a
créé le Ciel & la terre par sa seule volonté, & qui
par sa singuliere prouidence regit & gouverne ce-
ste machine du monde. Nous ne croyons qu'en
ce Seigneur Dieu, nous l'adorons & reuerons, &
Iesus-Christ son fils tres-benist, lequel reuestu de
nostre chair, mourut pour nous en la Croix, &
pour recognoistre (entant qu'il nous est possible)
cét amour infiny, avec nostre amour, & ceste
mort avec nostre mort, nous desirons souffrir mil-
le tourmens, respandre nostre sang, & donner
nostre vie pour sa Foy.

Par ces paroles, les Chrestiens qui estoient là
presens, receurent vn grand secours, & le Presi-
dent en demeura fort indigne. Il commanda que
le saint Euesque fust banny, & S. Vincent cruel-
lement tourmenté. Les bourreaux le despoille-

rent, & l'attachèrent à vn long poteau, puis luy
 22. tirèrent les pieds avec des cordes, & geshérēt ses
 IAN- membres sacrez; & Dacien parloit à luy durant
 VIER. les tourmens, & luy disoit: Ne vois-tu pas comme
 ton corps est tout desmembré? Le vaillant mar-
 tyr luy respondit d'un visage riant & alegre: C'est
 ce que j'ay tousiours desiré. & crois, Dacien, qu'il
 n'y auoit homme qui me peut faire vn plus grand
 plaisir que celuy que tu me fais à present, encore
 que ce soit contre ton intention. Tu es plus tourmenté
 que moy, de voir que les tourmens que
 j'endure ne me peuuent vaincre. C'est pourquoy
 ie te prie de n'amollir point le courroux qui t'a
 pointé contre moy: car tant plus tes traits seront
 cruels, plus ma couronne sera glorieuse, & j'ac-
 compliray mieux le desir que j'ay de mourir pour
 ce Seigneur qui est mort pour moy en la Croix.
 Le tyran sortit hors du sens à ces paroles, iettant
 le feu par les yeux, escumant de rage, & rugissant
 comme vn lyon, & arrachant les foiets sanglants
 de la main des bourreaux, il en frappa sur eux-
 mesmes, les appellans lasches, effeminez, & vra-
 yes poules. Lors Vincēt regarda doucement Da-
 cien, & luy dit: Je vous remercie du bon tour d'a-
 my que vous me faites, de me reuancher de ceux
 qui me frappent, de foïetter ceux qui me foïet-
 tēt, & de mal traiter ceux qui me mal-traitent.
 C'estoit ietter autant d'huyle dans le feu, & irri-
 ter dauantage la fierté du tyran, voyant qu'on se
 mocquoit de ses tourmens. Le corps du Saint
 Leuite souffroit, & l'esprit parloit, & l'impie-
 té du tyran demouroit vaincū de ces propos, & le
 martyr recouuroit tousiours de nouvelles forces.
 Dacien commāda aux bourreaux de continuer
 leurs tourmēts, & qu'ils ratiffassent tout le corps
 Saint avec des harpons & ongles de fer: ce qu'ils
 executerent d'une estrange fureur: mais comme
 si le Saint n'eust point esté chair, & qu'il n'eust
 point senty ces douleurs, il se mocquoit de ces
 cruels bourreaux, leur disant. Que vous estes foibles!
 que vous auez peu de forces! ie vous pensois
 bien plus vaillans. Ces vilains estoient las de le
 tourmenter, & luy ne l'estoit pas d'estre tourmē-
 té. Ils estoient hors d'haleine, & si recreus du tra-
 uail qu'ils n'en pouuoient plus: & nostre Vincent
 estoit plein de courage & de ioye, recourant ses
 forces, du sentiment de ses peines: afin que (com-
 me dit saint Augustin) nous considerions en ce-
 ste passion la patience de l'homme, & la force de
 Dieu. Si nous regardons la patience de l'hom-
 me, elle semble incroyable: si nous considerons le
 pouuoir de Dieu, il n'y a riē de quoy s'esmeruail-
 ler. Dieu se reuestit de la foiblesse de l'homme,
 de là vint qu'il sua du sang, lors qu'il pria au iar-
 din, à cause des tourmens terribles qu'il se repre-
 sentoit, & il reuestit l'homme de la vertu de sa
 Deité, pour luy faire aualer les siens avec alle-
 gresse & contentement: en quoy l'homme de-
 meure obligé à remercier nostre Seigneur, pour-
 ce qu'il a pris de sa foiblesse, & luy a communi-
 qué de sa vertu. Nous voyons cela en saint Vin-
 cent lequel Dieu arma d'une force & constance
 si diuine, que les tourmens luy sembloient des
 delices, les espines des fleurs, le feu vn bain, la

mort la vie, & semble qu'il y ait vn combat opi-
 niastre entre la rage & furie de Dacien, & l'esprit
 & ferueur du saint Martyr: l'un à faire du mal, &
 l'autre à l'endurer. Mais Dacien fut plustost vain-
 cu en ses tourmens, que Vincent ne fut pas las de
 s'en moquer. Ils le mirent en croix, ils l'estendi-
 rent sur vne grande couche de fer toute rouge,
 luy bruslerēt les costez avec des lames de fer ar-
 dentes. Les ruisseaux de sang, qui sortoient de ses
 entrailles, courroient en telle abondance, qu'ils
 esteignoēt le feu, la chair estoit toute cuite, il ne
 restoit que les os desia noirs & bruslez. Le Prefet
 faisoit ietter de gros grains de sel dans le feu, afin
 qu'ils luy donnassent en petillant: & le braue
 champion de Iesus-Christ, comme s'il eust esté
 dedans vn liēt de roses & de fleurs, se rioit de
 ces bourreaux, & sur tout de Dacien, lequel se
 voyant vaincu de ce saint homme, commanda
 qu'on le ramenast en vne obscure prison. fermée
 de tets de pots cassez, & qu'on le roulast dessus,
 pour renouellervne poignante douleur en tou-
 tes les parties de son corps; encore que Dacien
 cherchast point tant l'obscureté de la prison, pour
 y tourmenter saint Vincent, comme pour cou-
 urir son tourment & le creue-cœur qu'il auoit
 de le voir vaincu de luy. Le braue Leuite estoit
 couché sur le liēt pointu & douloureux, avec vn
 corps mort, & en esprit vigoureux, se preparant à
 de nouveaux assauts & combat: lors que nostre
 Seigneur regardant du ciel son soldat, luy voulut
 departir de nouvelles faueurs, & montrer qu'il
 n'abandonne iamais ceux qui se confient en luy.
 Il l'auoit assisté de la ioye & confiance es tourmēts,
 avec vn chaud desir d'endurer encore de uanta-
 ge, & d'une si glorieuse victoire de ses peines. Il
 luy en voulut faire lors vn bien plus grand, le de-
 liurant avec estonnement de la main de ses en-
 nemis: vne lumiere du ciel commença à penetrer
 ce lieu sale & obscur, avec vne suauodeur: les
 Anges vidrent visiter le saint Martyr, lequel en
 vn instāt vid la lumiere, flaira l'odeur, & ouyt les
 Anges qui le recreoient d'une celeste harmonie.
 Les gardes se troublerent fort, croyans que
 saint Vincent fust euadé de la prison: mais le
 saint les voyant en ceste peine, leur dit: Ie ne
 m'en suis point enfuy: non, me voicy, ie suis icy,
 entrez mes freres, pour participer au rafraischisse-
 ment que Dieu m'a enuoyé: en cecy vous pour-
 rez cognoistre la grandeur du Roy que ie sers,
 & pour lequel j'endure tant: apres vous auoit
 entierement esclairci ceste verité, dites le à
 Dacien, & de ma part, qu'il inuente de nou-
 ueaux supplices: car ie suis desia tout guarý, &
 plus prest que iamais à en souffrir dauantage. Les
 soldats furent trouuer Dacien, pour luy dire ce
 qui se passoit, dont il demoura tout pasmé: & pé-
 dant qu'il songeoit ce qu'il pourroit faire, les An-
 ges faisoient la Musique autour du saint Martyr,
 l'accompagnans, & (comme dit Prudence) luy
 parlans en ceste maniere: Sus, inuincible Martyr,
 ne crains point: car les tormens te craignent
 maintenant, & ont perdu contre toy toute leur
 force. Nostre Seigneur Iesus-Christ avec tes glo-
 rieuses batailles, il te veut desia couronner com-

me victorieux. Laisse donc la despoille de ceste foible chair, & t'en viens avec nous iouyr de la gloire du Paradis.

22. IAN VIER. La nuict estant passée, Dacien commanda qu'on amenast le saint Martyr en sa presence, & voyant que la cruauté & la force dont il auoit vſé contre luy, auoient esté sans effect, il voulut tenter par douceur & astuces ce cœur inuincible qui auoit surmonté tant de tourmens, il commença à l'emmieller de belles paroles, & luy dire: Tes tourmens ont esté longs & rudes, c'est bien raison que tu te repose en vn bon liſt, & que nous tâchions à te faire guarir, ce n'estoit ny charité, ny repentir du tyran qui le faisoit ainsi parler, ains vne soif insatiable du sang du Martyr. Il le vouloit guarir pour le tourmenter de plus en plus, & luy donner les forces d'endurer tout de nouveau. Ce sont les artifices (dit saint Augustin) dont vſé le monde contre les soldats de Iesus-Christ, flatterie pour trôper, espouuante pour renuerſer: mais le mode se surmôte avec deux choses: l'vne de ne nous laisser point emporter à nostre appetit & propre volôté: l'autre de ne nous estôner point de la cruauté d'autrui. Mais le glorieux martyr de Iesus-Christ Vincent, se voyât estendu dans ce lit blanc & mol, abhorrant plus les delices que les peines, & l'aïse que le tourment, rendit l'esprit, lequel monta au Ciel accompagné des Anges, & fut présenté deuant la Majesté de nostre Seigneur pour lequel il auoit tant enduré. Dacien cuida creuer de despit, & quittant lors ce masque de renard qu'il auoit pris, retourna à sa premiere fierté brutale, proposant de se venger d'un corps mort, duquel il auoit esté vaincu en vie. Il fit ietter le corps sacré aux chiens, aux bestes farouches, pour leur seruir de pasture, & empêcher que les Chrestiens ne le peussent honorer. Mais que peut toute l'impuissance & meschâceré des hommes peruers contre les seruiteurs de nostre Seigneur, qui avec vn grand aduantage de sa gloire, nous defend en la vie & en la mort, & apres le trespas nous fait triompher des ennemis qui demeurent confus & vaincus? Les membres de nostre victorieux estoient nuds sur la terre, pres d'un grand chemin qui estoit au pied d'une môtagne, afin que les oyseaux de proye, & les bestes de rapine en fissent vne curée: mais si tost que quelque oyseau vouloit approcher du saint corps, vn grand corbeau venoit de la môtagne, qui luy donnoit la chasse, croassant & battant des aïles, & demouroit là comme en sentinelle à la garde du saint corps. Il vint vn loup pour se gorger, mais le corbeau l'attaque & se mit dessus sa teste luy donnant tant de coups de bec dans les yeux & par tout, qu'il le fit retourner à sa tanniere si vite qu'il le pas.

O immense bonté du Seigneur, qui ſçait si bien pouruoir aux ſiens: ô toute puissance de Dieu à laquelle toute les creatures seruent! quel fut le plus grand miracle, que le corbeau apportast à manger à Helie affamé, ou que le corbeau famelique ne mangeast point du corps mort de Vincent: & qui plus est, ne permit pas d'en manger aux autres oyseaux de proye, & aux bestes rauis-

22. IAN VIER. santes. O sole fureur & furieuse folie de Dacien dit saint Augustin, le corbeau sert à Vincent: le loup le reuere, & Dacien le persecute, & n'a point de hôte de s'opiniâstrer en sa malice, & de se môstrer plus cruel enuers luy que les bestes sauuages, lesquelles oublians leur fierté naturelle tâchent à le maintenir & defendre.

Dacien fut aduertiy de ce qui se passoit, dont il se print à brailler eomme vn fol, disant: O Vincent, tu me surmontes encore apres ta mort, & tes membres froids & nuds, qui n'ont ny sang, ny vie, me font la guerre: Non non, il n'en ira pas ainsi: puis se tournant vers les bourreaux & ministres de sa rage, il leur commanda de prendre le corps du saint Martyr, & qu'il fust couſu dans vn cuir de bœuf, comme on faisoit aux parricides, pour le ietter au profond de la mer, afin qu'il fust mangé des poissons, & qu'on ne le viſt iamais, péſant qu'il pourroit surmonter en mer celuy qui l'auoit vaincu en la terre, cômme si dieu n'estoit pas aussi bien Seigneur d'un element que de l'autre, & aussi puissant es eaux comme en la terre, & celuy qui (comme dit le Prophete Royal) faict tout ce qu'il veut au ciel, en la terre, en la mer, & en tous les abyſmes. Les impies ſatellites prendrent le corps, & le porterent dans vne barque ſi auant en la mer, qu'ils ne voyoient que le ciel & l'eau: ils le ietterent en ceste haute mer, & s'en retournerent vers terre, bien contêts d'auoir satisfait au mandement du President. Mais la puissante main du Tres-haut, qui auoit receu en son sein l'esprit de Vincent, recueillit le corps du milieu des ondes, afin qu'il fust enterré, & le reietta si promptement au bord de la mer, que les ministres de Dacien à leur retour l'y trouuerent: dont ils furent si espouuentez, qu'ils ne luy oserent iamais plus toucher. Les vagues creuserent peu à peu vne fosse, & couuurent le saint corps du ſablon de la mer, comme luy voulans donner ſepulture iuſqu'à ce que le S. Martyr aduertit vn homme qui l'oſtaſt de là; & l'enterraſt: mais l'homme craignant la fureur de Dacien fut tiede & paresseux à luy rendre ce bon office, qui fut occasion que le Saint s'apparut à vne bonne & deuote ſême veſue, & luy reuela le lieu où estoit ſon corps, & luy commanda de l'enterrer. La femme courageuse fit ce que l'homme timide n'auoit osé entreprendre, ſa deuotion ſurmontât les menaces du Tyran: Elle print le corps, & l'enterra hors des murs de Valence, en vne Eglise qui fut depuis dediée à nostre Seigneur, en l'honneur du Martyr. Voila les combats, les victoires, couronnes & trophées du glorieux Martyr saint Vincent, lequel (comme dit saint Augustin) enyuré de vin qui rend ceux qui en boient forts & chastes, s'opposa au tyran qui forcenoit de rage contre Iesus-Christ. Il endura patiemment les peines, & meſme s'en mocqua, tât il estoit aſſeuré, fort pour reſiſter, humble en ſa victoire, ſçachant bien qu'il ne vainquoit pas de luy, ains nostre Seigneur en luy: c'est pourquoy, ny les lames & planches ardantes, ny les poëſtes de feu, ny la gehéne, ny les ongles & pignes de fer, ny les forces espouuantes des bourreaux, ny la douleur

de ses membres consommez, ny les ruisseaux de
 22. sang, ny les entrailles ouuertes qui tombent
 I AN- parmi les flammes, ny tous les autres tourments
 VIER. atroces & excogitez qu'ils luy firent souffrir, ne
 peurent le faire flechir d'un point, & ranger tant
 soit peu à le volonté de Dacien. Que veut dire
 cela, sinon nous monstrent la force de Dieu en no-
 stre foiblesse, afin que le seruiteur fidelle, quand il
 fera question d'exposer sa vie pour l'honneur de
 son Seigneur ne craigne point sa foiblesse, se sou-
 uenant que ce n'est pas luy qui doit combattre,
 ains Dieu en luy; La rage de Dacien, & les tour-
 mens de Vincent furent bien tost passez, mais la
 peine de Dacien, & la couronne de Vincent du-
 rent encore. Quel endroit du monde a esté pri-
 ué de l'odeur, & de la gloire de ce Martyr? Où
 est ce que le nom de Vincent est incogneu? Qui
 auroit ouy parler de Dacien, sinon pour auoir leu
 la passion de celuy qui le surmōta si glorieusemēt?
 Ce qui nous doit tous encourager d'ensuire no-
 stre victorieux Vincent, mespriseur du tyrā, vain-
 queur des tourments, triomphant de la mort, du
 diable, & de l'enfer, afin qu'estans participans de
 ses merites, nous le soyons de ses couronnes &
 triumphes.

Saint Vincent mourut le vingt-deuxiesme de
 Ianuier, l'an de nostre Seigneur trois cents trois.
 Saint Augustin escriuit deux sermons de ce glo-
 rieux Saint. S. Bernard vn. Entre ceux qui par-
 lent honorablement de luy, est saint Leon Pape,
 Prudence, Isidore Metaphraste, & les autres qui
 ont escriit les Martyrologes.

LA VIE DE SAINT ANASTASE, Martyr.



V temps de l'Empire de Pho-
 cas, le Roy de Perse nommé
 Cosdroas, fit vne cruelle
 guerre aux Chrestiens. Il as-
 siegea Hierusalem, & la prit,
 & ruyna, emportant parmy
 ses superbes & triomphantes
 despoüilles dans son Royaume le bois de la sain-
 te Croix, auquel nostre Redempteur Iesus-
 Christ auoit triomphé du peché, du diable, & de
 l'enfer. Ce diuin thesor estant dans la Perse, il
 n'est pas croyable comme il guettoyoit les Per-
 siens Gentils, & les miracles que nostre Seigneur
 opera par le moyen de sa Croix, au euillant de sa
 lumiere les Gentils obtinez (qui par leur faute ne
 veulent pas ouurir les yeux) illuminant & cōuer-
 tissant les autres qu'il attiroit à sa cognoissance.
 Entre ceux qui se conuertirent, il y eut vn nom-
 mé Anastase Persien qui en sa langue s'appelloit
 au parauant Magudar, fils d'un nommé Baü, qui
 estoit vn grand forcier & Magien, dont il tenoit
 escole, garnie de plusieurs disciples auditeurs,
 qu'il abusoit, & son fils estoit vn de ceux-là, & si
 bien versé en l'art Magique, qu'il en sçauoit au-
 tant, ou plus que son pere. Neantmoins Anasta-
 se ayant ouy dire parmi le vulgaire, que le Dieu
 des Chrestiens estoit en Perse, & qu'il faisoit des

ceures merueilleuses par le moyen de ce bois
 auquel il auoit esté fait mourir: il eut enuie de
 parler à quelque Chrestien, & luy demander com-
 ment il s'estoit fait homme, & comment il auoit
 esté crucifié, & si depuis il estoit retourné au Ciel:
 & entendant les raisons qu'on lui donnoit de no-
 stre redemption, son esprit s'edifioit peu à peu, &
 la terre de son cœur se dispoisoit à recevoir la se-
 mence de la foy: pour produire le fruit de la vie
 Chrestienne & parfaicte. Durant cela, l'Empe-
 reur Heracle succeda à Phocas, lequel gaigna
 trois batailles & victoires signalées sur Cosdroas
 & ses Capitaines, recourant avec honneur tout
 ce que son predecesseur auoit laschemēt perdu.
 Anastase estoit soldat, avec vn sien frere du camp
 de Cosdroas, lors de la premiere bataille, & cōme
 l'armée fut défaire par Heracle, Anastase qui es-
 toit desia touché de Dieu, laissant la milice, se ioi-
 gnit avec des Chrestiens, & vint à la ville Hiera-
 polis, où il se logea chez vn orfevre Chrestien, qui
 estoit de Perse. Il demeura là quelque temps tra-
 uillant des mains en cet office, & priant du cœur
 à Dieu. Il requist l'orfevre qu'il luy fist donner
 le Baptesme: & d'autant qu'il differoit pour la
 crainte qu'il auoit des Gentils, Anastase alloit
 avec l'orfevre à l'Eglise toutes les fois qu'il pou-
 uoit, afin de prier Dieu. Et comme il y voyoit les
 images de quelques saints Martyrs depeintes, il
 demandoit à l'orfevre que signifioient ces ima-
 ges, & entendant que c'estoient des hommes qui
 auoient enduré de grands tourments, & la mort
 pour Dieu, il s'estonnoit & attendrissoit, luy es-
 tant aduis qu'il tarδοit beaucoup à accomplir son
 desir, de maniere qu'il se resolut d'aller en Hie-
 rusalem. Là il fut baptisé, & changea son nom de
 Magudar en celuy d'Anastase, & fut quatre-
 vingts iours sans sortir de la maison du Prestre
 qui l'auoit baptisé, afin d'estre mieus instruit es
 mysteres de nostre sainte Foy. Il ouit dire qu'il
 y auoit plusieurs Chrestiens, lesquels pour seruir
 plus parfaictelement à nostre Seigneur prenoient
 l'habit de Religieux, & s'enfermoient dans les
 Monasteres, gardans perpetuelle pauureté, cha-
 steté, & obediēce. Lui qui estoit embrasé de l'a-
 mour diuin, s'en alla en vn Monastere qui estoit à
 vne bonne lieüe de Hierusalem, où il receut l'ha-
 bit de religion, & demeura sept ans en ce Con-
 uent seruant de iardinier & de cuisinier, avec vne
 grande humilité, diligence, charité, taschant de
 faire ses offices en sorte qu'il ne faillist point à l'o-
 raison, à la messe à la Communion, & à tout le
 seruire diuin. Il lisoit souvent les liures de uers
 specialement les batailles & victoires des Saints
 Martyrs, d'une telle deuotion qu'il arrousoit
 de douces larmes les iniures qu'il lisoit, suppliant
 nostre Seigneur qu'il le fist compagnon de ceux
 qui estoient morts pour lui: Le diable tascha de
 le renuerser, lui ramenant deuant les yeux sa vie
 passée, les sorts & arts diaboliques qu'il auoit
 exercez: mais le Saint Religieux implorant l'ay-
 de de Dieu, le surmōta, & descriuit ses tentatōs
 à son maistre & pere spirituel, qui est le remede
 plus efficace & singulier aux Religieux contre
 les entreprises du diable. Comme la faueur & le